

## COMPTES RENDUS

**Silvia DI STEFANO**, *Marguerite Yourcenar e i Cahiers du Sud*, Tesi di laurea, sous la direction de Mme le prof. Françoise BONALI FIQUET, Università degli Studi di Parma, 1998-1999, 231 p.

**Elisabetta PISCITELLI**, *Il teatro di Marguerite Yourcenar*, Tesi di laurea, sous la direction de Mme le prof. Carmela FERRANDES, Università degli Studi di Bari, 1997-1998, 194 p.

**Sebastiana Maria CRAPANZANO MAUGERI**, *Le opere giovanili di Marguerite Yourcenar. Alexis ou le Traité du vain combat*, Tesi di laurea, sous la direction de Mme le prof. Giovanna ALEO, Università degli Studi di Catania, 1998-1999, 232 p. + XXVII p.

Dans le monde universitaire italien, l'intérêt pour l'œuvre et le personnage de Marguerite Yourcenar semble se revigorer d'année en année, comme une sorte de reconnaissance infinie pour l'amour qu'elle eut pour l'Italie. Et en effet, le monde académique italien attribue tous les honneurs que Yourcenar mérite soit à travers de grandes manifestations à envergure internationale – qu'on pense au colloque de 1999, organisé par les Universités de Bologne, Modène et Parme –, soit par des travaux universitaires qui témoignent de la réception des œuvres de Yourcenar dans un public relativement vaste. La SIEY qui encourage et promeut les études yourcenariennes dans le monde entier, garde avec ces jeunes chercheurs des contacts "scientifiques" ; pour cette raison, tous les ans elle reçoit nombre de travaux nouveaux qui ont été faits sur Yourcenar. Ainsi, des travaux universitaires de jeunes chercheurs montrent l'effort accompli pour comprendre un des écrivains les plus contrastés de la France d'aujourd'hui, et mettent en évidence l'aura dont bénéficie Yourcenar dans le monde culturel italien et international en général. Les centres d'intérêt de ces travaux sont très variés, allant de la correspondance au théâtre, aux œuvres de jeunesse, et surtout ils deviennent de plus en plus précis et riches. On a reçu de l'Université de Bari, par exemple, le travail de **Elisabetta PISCITELLI**, *Il teatro di Marguerite Yourcenar*, Tesi di laurea, sous la direction de Mme le prof. Carmela FERRANDES, Università degli Studi di Bari, 1997-1998, qui essaye de tracer un cadre global du théâtre yourcenarien – tâche complexe, à vrai dire –,

ayant comme fil conducteur des thèmes récurrents de la pensée yourcenarienne, à savoir la mort et le double. Par ailleurs, l'Université de Catania nous a fait parvenir l'étude de **Sebastiana Maria CRAPANZANO MAUGERI, *Le opere giovanili di Marguerite Yourcenar. Alexis ou le Traité du vain combat***, Tesi di laurea, sous la direction de Mme le prof. Giovanna ALEO, Università degli Studi di Catania, 1998-1999, qui présente une analyse approfondie de cette œuvre de jeunesse de Yourcenar, en la mettant en relation avec les écrits contemporains, et surtout en se posant la question sur la mise en roman de "l'interdit".

Ces travaux universitaires sont encore plus intéressants s'ils arrivent, même avec une certaine timidité – car il s'agit là de premiers pas dans la recherche –, à jeter un regard nouveau sur l'immense œuvre yourcenarienne, et permettent au monde des études yourcenariennes de s'enrichir d'idées nouvelles faisant la lumière sur la complexité du personnage de Marguerite Yourcenar, ouvrant des pistes de recherches originales qui conduisent non seulement à mieux tracer l'itinéraire de la formation culturelle de notre auteur, mais en plus à mieux saisir sa pensée.

La recherche de Silvia Di Stefano offre des éléments nouveaux à la vaste littérature critique concernant les études yourcenariennes, et grâce à sa démarche originale, elle apporte quelques détails intéressants pour la reconstruction de la biographie de l'auteur. En effet, il s'agit d'un travail fait sur des sources directes, le dépouillement du Fonds Ballard/*Cahiers du Sud*, et plus particulièrement d'une analyse de la correspondance échangée entre Marguerite Yourcenar et Jean Ballard, directeur des *Cahiers du Sud*, tout au long de leur collaboration littéraire. L'ensemble de lettres qui a fait l'objet du travail de Silvia Di Stefano, est conservé à la Bibliothèque St Charles de Marseille, dans le Fonds Ballard/*Cahiers du Sud*. Il est constitué par cinquante-sept lettres, dont vingt et une sont autographes et dix-neuf dactylographiées, parmi lesquelles dix-neuf sont de Yourcenar. L'intérêt majeur de cette démarche réside dans le fait que les lettres sont pour la plupart inédites ; seules quelques-unes, d'intérêt particulier, ont été publiées dans le recueil de correspondance *Lettres à ses amis* ainsi que dans l'article de Marc Faigre, «Un long combat : Marguerite Yourcenar et les *Cahiers du Sud*», *Marseille*, n° 141-143, avril 1986, p. 76-81.

À partir de cette correspondance, Silvia Di Stefano se propose d'illustrer les moments essentiels de ce «long combat» des rapports entre Yourcenar et la revue de Marseille, selon une définition empruntée à Marc Faigre. Il s'agit de comprendre les raisons qui ont lié Yourcenar à une des revues les plus puissantes du panorama